

Maux d'enfants: un clip pour démonter la mécanique du cyber-harcèlement

Patrick Bruel prête sa voix et son image à un clip interactif de prévention du cyber-harcèlement. Un support très recommandable en éducation aux médias.

«Alors, c'est allé?» Dans la peau du prof, Patrick Bruel récolte les copies. En bon enseignant attentif, il retient à part Loren, qui a laissé bien trop de larmes couler sur sa feuille. Son insistance à connaître les raisons de son chagrin agace la jeune fille: «J'ai pas besoin de vous en parler, vous êtes pas mon père!» Ces secrets enfouis qui bouffent ses élèves, le prof Bruel les décline ensuite au gré de cinq portraits qui illustrent sa chanson. Cinq histoires distinctes qui décortiquent la mécanique destructrice du harcèlement via les réseaux sociaux. Pourquoi la jolie Loren est-elle traitée comme une salope? Parce que son ex-petit ami s'est servi de ses coordonnées Facebook pour poster sur son compte une photo d'elle assez osée, avec une invitation à liker. Pourquoi Manon s'est-elle rendue malade à boire une bouteille de vodka cul sec? Parce que cette première de classe pensait qu'on la traiterait moins d'«intellectuelle» et de «lécheuse» si elle relevait le défi de la «neknomination». Pourquoi Dimitri n'a pas défendu Paul quand des casseurs de pédés l'ont frappé? La réponse fuse dans un échange de SMS qui peut être visionné en interrompant le clip. La chanson comme les images du clip gagnent à être finement analysées. On y met en évidence le sentiment d'accablement et de fatalité qui plombe les victimes de cyber-harcèlement. On in-



siste sur le caractère arbitraire, parfois futile, des attaques et de ce qui les suscite: à entendre Bruel, il suffit de presque rien, le «non» d'une fille, une histoire de blouson ou de portable. Ou alors une attirance mal perçue. Avant de faire boule de neige, ces «mots jetés un peu pour voir» permettent à n'importe qui de prendre le pouvoir. N'importe qui? A voir et à vérifier avec les élèves, à qui l'on projetera le clip en leur demandant de confirmer ou de nuancer les affirmations énoncées. La manière de représenter le milieu scolaire, les brimades, les rapports de pouvoir et le rôle de l'enseignant sont aussi des pistes à considérer. Autre aspect intéressant du clip: la rupture de ton qui intervient dans la deuxième partie, assumée hors champ par le rappeur La Fouine. Son texte rageur vise moins le harcèlement que la manière générale de concevoir les rapports humains de nos jours, sous la couverture confortable des écrans et des moyens digitaux.

A ceux qui prennent leur plaisir à «enfoncer» les autres (par méchanceté, vengeance, conformisme), le clip oppose une belle idée: c'est le rôle du prof de veiller à ce que chacun puisse garder la tête droite, à égalité, dans la photo de groupe de la classe. Cette réalisation est une initiative de l'association française d'utilité publique e-enfance. Elle entend permettre aux enfants et aux adolescents de se servir du numérique en toute sécurité. Pour contenir le fléau du harcèlement via internet, elle prodigue neuf conseils, qui étoffent son catalogue de recommandations à l'intention des parents et des éducateurs. Un lexique très utile permet aussi de s'y retrouver dans le jargon toujours mouvant des applications et tendances en vogue.